

ANNULATION DE LA FÊTE DU 26 DÉCEMBRE

Cultivons la subversion, Subvertissons la culture!



La décision de l'espace autogéré de se retirer du «Noël des amis» a suscité beaucoup de déception, mais avant tout, beaucoup de compréhension et de soutien de la part des personnes fréquentant habituellement les lieux.

C'est la première fois en seize ans d'existence que nous avons été poussé-e-s à cette extrémité. Mais contrairement à ce que certain-e-s prétendent, la soirée n'a nullement été interdite ou censurée. Pour preuve, la soirée a eu lieu ailleurs et les affiches et flyers incriminés ont continué de circuler. Nous ne sommes pas une autorité étatique ou parentale garante de la préservation des bonnes moeurs. On peut par contre difficilement nous demander d'être protagonistes d'une soirée dans laquelle nous ne nous reconnaissons plus. Nous avons publié un communiqué (voir ci-dessous) expliquant les raisons de notre retrait que certain-e-s se sont évertué-e-s à ignorer pour mieux nous insulter. Est-ce avec ce genre d'«amis» que nous aurions dû faire la fête le 26 décembre?

Les mots et les images

Dans un article paru dans le journal fribourgeois (sic) La Liberté, J. Cachin, expert en riffifi de la scène lausannoise, donne abondamment la parole aux «amis»: «Qui sont les obscures idéologues de l'autogestion lausannoise?» s'interroge la lettre d'information du Noël des amis. «Comment discerner parmi tous nos juges ceux qui sont les fùhrers à l'âme aussi éclairée qu'un tortionnaire khmer rouge, les sournois crypto-undergrounds que ne renierait pas Heinrich Himmler?», écrit un de ses délégués narrant leur rencontre avec l'assemblée de l'espace autogéré». Plus loin, il est encore question d'«anarchistes à la petite semaine aux codes moraux pathétiques»

rapporte le journaliste. Ce dernier, qui nous connaît parfaitement, aurait pu sans peine répondre à ces questions. Il préférera se complaire dans un rôle de colporteur de ragots et d'insultes.

Nous savions déjà que pour certains les images n'ont plus aucun sens. Nous devons à présent convenir que les mots n'en ont pas plus. On appréciera le mélange des genres nazi-khmer rouge-underground! Ainsi, un positionnement féministe relèverait de codes moraux pathétiques s'apparentant à la fois à Pol Pot et au nazisme. Difficile de faire plus confus et plus réac'. Pour certains, la liberté se limite visiblement à pouvoir dire n'importe quoi ! On pourrait encore parler d'un certain conseiller communal blogueur de gauche, Alain Hubler, qui suite à l'article en question préféra se faire blagueur à bon marché pour mieux esquiver les questions de fond, etc. Mais à quoi bon?

Vulgarité de troufion n'est pas subversion

Un dernier mot sur l'affiche: on a essayé de nous persuader de son caractère subversif. Le fait que, suite à cette affaire, elle ait été largement publiée dans la presse démontre le contraire. Le droit inaliénable des mecs à pouvoir éjaculer où bon leur semble quand bon leur semble n'a rien de renversant. Ça relève juste de l'ordre dominant, de la vulgarité de troufion. Notre argumentaire a par contre été largement escamoté, jusqu'à son titre «faute de suceuses, la bite en chandelle, le Noël des amis est annulé» qu'aucun de nos chroniqueurs, pourtant sans tabou, ne mentionnera. Trop lèse-bite? Nuirait-ce à l'image coincéE-du-cul que d'aucun-e-s voudraient nous coller pour couper court à toute remise en question? Cela obligerait-il par trop à renouer avec la réflexion si étrangère tant à la dépolitisée punk attitude qu'à au journalisme de boulevard?

**Les anarchistes à la petite semaine
et les sournois crypto-undergrounds
du week-end de l'espace autogéré**

>>>

PROCÈS

Squat de la Laiterie!!

Après l'occupation de son bâtiment à la rue Marteray à l'automne 2004, la banque WIR obtient fin 2007 la condamnation de trois membres du collectif pour violation de domicile. En novembre dernier, elle dépose une requête de mesures provisionnelles afin de faire évacuer l'immeuble.

L'audience au tribunal le 22 décembre 09 s'est soldée, contre toute attente, par un accord.

Le collectif est tenu de quitter les lieux au début des travaux, dans un délai de 15 jours à partir du moment où le propriétaire aura fourni:

- 1) un contrat signé avec une entreprise générale pour les travaux de transformation;
- 2) un planning des travaux signé par cette entreprise;
- 3) un procès-verbal de la rencontre de coordination de chantier avec les services municipaux.

Aucun de ces 3 documents n'a pointé le bout de son nez pour le moment. On est loin de l'évacuation en janvier exigée par la banque pour des travaux «imminents»!

L'accord engage aussi le propriétaire à renoncer à toute prétention financière à l'encontre des occupant-e-s et réciproquement.

>>>



AGENDA-JOURNAL INTERSTICIEL DE LA MOUVANCE ANARCH@-ALTERN@-INTERSQUAT-FEMINISTE-ANTIFA-PRECAIRES, ETC... (LOZANE ET AILLEURS)

PRESENTATION : Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarch@-alternat@-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Faute de suceuses, la bite en chandelle, le «Noël des amis» est annulé!

Nous avons malheureusement dû annuler le «Noël des amis» prévu le 26 décembre 09. Nous disons malheureusement, car nous nous en réjouissons autant que les personnes qui nous l'ont proposé et en étions partie prenante. Nous ne pouvions toutefois laisser sans réponse la réalisation et la diffusion de flyers et d'affiches sexistes.

Pour celles et ceux qui auraient manqué ce grand moment du graphisme lausannois, l'affiche présentait un dessin de tête de femme genre poupée en train de bouffer du sperme avec la mention «Noël des amis» (au masculin bien sûr). Une telle image présente une fois de plus le corps des femmes de manière dégradante, femme-objet soumise au fantasme masculin. C'est contre ce contenu discriminatoire que nous nous insurgeons et non pas parce que nous serions choqués par son contenu sexuel. Le verso du flyers nous montrait encore un soldat, son fusil en érection, le «Noël des amis» inscrit en lettres gothiques, qui rappelle foutrement la symbolique de l'extrême droite.

Nous avons exigé des organisateurs que ces affiches et flyers soient immédiatement retirés. Ils avaient cependant déjà été largement diffusés. Nous avons repris contact avec les organisateurs afin de parler collectivement de ce problème et voir ce qu'il était possible d'entreprendre. Puisqu'ils ne sont pas venus à la date convenue, nous n'avons pu nous rencontrer que neuf jours avant la fête prévue. Nous avions encore bon espoir de trouver une solution, mais nous devons bien avouer être restés sur notre faim suite à la discussion. Certes, tardivement, l'évocation d'une prise de position publique lors de la fête a été évoquée. Nous ne voyons toutefois pas très bien quelle aurait pu être sa teneur, puisqu'on nous a surtout parlé d'image, de marketing, de rock'n'roll, de punk attitude et de tolérance.

Si le hip hop est souvent décrié comme sexiste, le monde du rock'n'roll ne l'est pas moins. Preuve en est l'habitude de certaines salles de rock qui n'hésitent pas à qualifier la musique des groupes programmés de «rock burné» pour nous dire à quel point c'est vachement bien. Eh oui, tout semble être une longue histoire de couilles et une histoire de longues bites. Le rock'n'roll ne se réduit heureusement pas qu'à ça et nous en retiendrons notamment la révolte qui n'est pas qu'une histoire de mec. Le sexe non plus d'ailleurs. Quant à évoquer le punk pour nous faire avaler n'importe quoi, voici une récupération bien libérale, bien dans l'air du temps. Les images, les mots, leur agencement et leur contextualisation donnent un sens à une affiche, même lorsque l'on se croit apolitique.

Il y a des choses que nous ne tolérons pas au nombre desquels le racisme et les relations induites par le patriarcat et le capitalisme. L'espace autogéré est bâti sur ces principes que nous voulons promouvoir dans et hors de ce lieu. L'argument de la tolérance sert trop souvent à éviter le débat et la confrontation d'idées, permettant ainsi de ne rien changer à l'ordre des choses. Nous ne cherchons pas à être tolérés, mais respectés. Pour ce qui est du sexisme, cela ne fait pas des garçons actifs à l'espace autogéré des êtres exempts de comportements sexistes et des filles des êtres forcément plus libérées que celles évoluant dans d'autres milieux. Nous essayons par contre de déconstruire ces relations de pouvoir à l'interne. Nous voulons également offrir un cadre clair lors des soirées. Si des problèmes surgissent, nous tentons de les résoudre collectivement. Pour cela, il faut qu'ils soient reconnus comme tels.

Nous restons ouverts à la discussion. Des collaborations futures ne sont pas exclues et cette décision ne remet pas en questions, pour nous du moins, les amitiés existantes ou à venir.

Les filles féministes castratrices sans humour
et les garçons sous la coupe du patriarcat
de l'espace autogéré

«**L**e 5 décembre, une vingtaine de panneaux publicitaires ont été recouverts de papier blanc ou agrémenté de slogans anti-pub et anti-consommation, au centre-ville de Lausanne, par le Collectif de Libération de l'Invasion Publicitaire (C.L.I.P). Le texte ci-dessous a été affiché sur les panneaux recouverts et distribué aux passant-e-s.»

VILLE VERTE = VILLE SANS PUB!

Alors que les magasins entassent dans leurs rayons toute sorte de cadeaux pour Noël, le C.L.I.P emballe des affiches commerciales pour offrir gratuitement aux citoyen-ne-s lausannois-e-s un moment de répit face à l'agression publicitaire.

Véritable source de pollution visuelle, l'affichage publicitaire exerce une violence aussi subtile qu'omniprésente. S'il est aisé d'éteindre son poste de télé ou de tourner la page d'un journal, il est en revanche risqué de marcher dans les rues les yeux fermés ! Ainsi, nous ingurgitons sans possibilité d'opposition des images qui répètent inlassablement un seul et unique message: Voilà ce qu'il vous manque pour être heureux-se.» Puisque notre bonheur n'a rien à partager avec les intérêts marchands des grandes boîtes privées; puisque nous n'en pouvons plus des représentations racistes, sexistes et «agistes»; puisque nous croyons que l'être humain est bien plus qu'un pousseur de caddies, nous nous servons d'un bout de papier pour nous réapproprier de cet espace public et le rendre à la libre expression et à la créativité de chacun-e.

Notre action, à la fois non-violente, artistique et symbolique, n'a pas pour objectif de porter atteinte au matériel de la SGA, mais cherche à ouvrir l'imaginaire des citoyen-ne-s sur la richesse d'une ville sans pub, aussi bien d'un point de vue éthique qu'esthétique. En louant des surfaces publicitaires, ce sont nos regards que les autorités mettent en vente! Couvrir temporairement une affiche, c'est revendiquer un droit de non-réception aujourd'hui sacrifié au profit de l'argent.

C.L.I.P (Collectif de Libération de l'Invasion Publicitaire)
décembre 2009



Non aux avions de la honte et au business de l'expulsion

Face à la recrudescence des vols spéciaux pour le renvoi d'étrangers, le collectif AugenauF a lancé une campagne de dénonciation et de boycott contre Hello, une compagnie privée d'aviation qui exécute ce genre de tâches pour les gouvernements suisses et allemands.

Hello et Good bye!

La compagnie d'aviation bâloise Hello est fière d'afficher sur son site qu'elle vole pour les supporters et les joueurs du club Bâlois FCB. Elle explique aussi qu'elle organise des vols dans toute l'Europe pour les équipes de football allemandes. Pourtant, Hello transporte souvent un autre type de passagers. Ceux-ci sont noirs, menottés et accompagnés par deux ou trois gardes du corps armés en uniforme. Hello est en effet spécialisée dans les charters de renvois forcés.

Comment séparer des familles et créer de nouveaux clandestins?

Le 5 octobre 2009, un vol spécial Hello est parti pour la République démocratique du Congo, un pays déchiré par la guerre civile depuis de nombreuses années. L'avion de la Compagnie Hello qui décolle ce lundi soir de Kloten emmène à son bord 8 passagers menottés aux pieds et aux mains. Leurs accompagnateurs (environ 20 policiers) feront eux les 5h30 de vol, armés, accompagnés d'un médecin.

C'est SwissREPAT, la charmante agence de voyage de l'Office des Migrations (ODM) qui a affrété ce vol. Parmi les 8 réfugiés expulsés, 5 seront déposés à Kinshasa, et 3 à Luanda, capitale de l'Angola. Nous avons pu nous entretenir avec certaines personnes qui étaient dans cet avion et recueillir leurs témoignages. A Kinshasa, les 5 déportés ont reçu 90 dollars des autorités suisses. Cet argent leur aura permis de traverser les contrôles de la direction générale de la migration à l'aéroport et de ne pas finir directement dans les prisons de la police politique (ANR) venue les accueillir.

J. 39 ans vient de passer 50 jours en grève de la faim dans sa prison suisse. Amené d'abord dans une clinique psychiatrique, il a été expulsé de force, sans que sa compagnie n'en ait été avertie. Arrivé très faible à Kinshasa, c'est à l'hôpital qu'il commencera son séjour.

S. quant à lui est expulsé avec un bras en écharpe. Bras qu'il a luxé lors d'un programme d'occupation. Les autorités ont préféré l'expulser avant qu'il n'ait pu se faire opérer. Il arrive donc en mauvaise santé, sans famille directe, vu que ses parents vivent en Suisse depuis plus de 20 ans.

Mais ce vol du 5 octobre 2009 continue sa route pour Luanda, capitale de l'Angola, récemment ravagée par une guerre civile. C'est là qu'est débarqué K. Malade chronique, il se retrouve sans argent et donc sans traitement. De plus, il s'est battu durant tout l'été avec sa compagnie pour faire reconnaître sa fillette de trois ans, qui restera en Suisse, séparée de son père.

Même situation pour L qui est expulsé de Suisse après un séjour de 27 ANS!! Ici, il a deux enfants en bas âge et une grande fille. Comme

les autorités angolaises ont refusé de lui établir un document de voyage, les autorités suisses ont «bricolé» elles-mêmes un laissez-passer, avec des photocopies d'un passeport!

Suite à cette arrivée catastrophique, L est arrêté et se trouve aujourd'hui dans une prison militaire près de Luanda. Personne ne sait pour quelles raisons il a été arrêté, ni pour quelle durée. Par contre, tout le monde sait que les prisons angolaises sont des lieux désaffectés et dangereux, où les personnes désargentées ont peu de chance de survivre.

C'est Moritz Suter, fondateur de Crossair, qui a fondé Hello en 2004. L'entrepreneur modèle dit avoir choisi ce nom en référence à la chanson des Beatles, «You say Hello, I say good bye». C'est avec des vols «ad hoc» que la compagnie devait se faire de l'argent. Par contre, Hello est toujours resté discret quant à ses clients les plus importants de ces vols spéciaux: les gouvernements suisse et allemand. Ses passagers: des policiers, des requérants d'asile ligotés et renvoyés de force dans les dictatures du Togo, de la Guinée, de la RDC, du Niger ou de l'Angola.

Hello, une compagnie peu transparente

Le journal allemand «Zeit Magazine» a sorti en janvier 2008 un reportage dramatique qui montre une expulsion en septembre 2006 et les destins des personnes expulsées (www.zeit.de/2008/03/Abschiebflug). Ces vols spéciaux sont aussi devenus la cible de protestations à Hambourg, en 2007 et 2008. Pourtant, la spécialité de «transport forcé» pratiquée par Hello est restée inconnue en Suisse.

Au début de l'année 2009, la compagnie avait besoin de liquidités et c'est l'industriel Michael Pieper (Cuisines Franke) qui a investi 5 millions de francs pour augmenter le capital. Pourtant, ces derniers mois, des avions sont restés au sol et du personnel a été mis au chômage partiel. Peut-être n'ont-ils pas su être suffisamment concurrentiels face à Swiss et aux 8 autres compagnies aériennes qui pratiquent ce business de l'expulsion. En effet, selon l'office des migrations, les vols spéciaux (43 pour 2009) coûtent entre 20 000 et 100 000 francs le vol et sont attribués selon les règles de la concurrence au meilleur prestataire. On comprend qu'il y a là de l'argent à se faire... sauf si le public refuse d'utiliser les mêmes avions...

Librement adapté de plusieurs textes d'AugenauF Zürich parus le 8 décembre 09 augenauF.ch



Squat de la Laiterie!!

Face au nombreux public venu nous soutenir, au témoin - le municipal Tosato qui «ne comprend pas qu'on se retrouve de nouveau devant un tribunal» malgré ses tentatives passées de médiation, et à une avocate qui décoche ses flèches les unes après les autres sans coup férir, le représentant de la banque WIR n'a pu qu'acquiescer à la demande de conciliation.

A vrai dire, ses raisons de demander des mesures provisionnelles semblaient maigres: début des travaux sans cesse repoussé, contrat de vente caduc (pas renouvelé), pas de contrat d'entreprise générale, pas de planning des travaux. Et le juge de dire: «Comme l'horizon, plus on s'approche du premier coup de pioche, plus il s'éloigne». A ce point, nous étions déjà content-e-s de voir que le juge avait bien lu le dossier que nous avions préparé, et qu'il en tenait compte. Ensuite, tout en rappelant que les squatteur-euses n'ont aucun droit formel d'occuper un bâtiment, le juge a refusé les «mesures provisionnelles» d'urgence, et c'est un accord «de fond» qui a été conclu.

Le représentant du proprio a tout de même obtenu la seule garantie sur laquelle il insistait: notre évacuation par la ficaille, après sommation, si nous ne daignons pas partir à temps (c'est-à-dire selon les clauses de l'accord). Mais l'ajout d'une clause empêchant une éventuelle réoccupation du bâtiment lui a été refusé.

Si la vente a lieu avant les travaux, c'est avec le nouvel «acquéreur-promoteur» que nous devons négocier. Et si la banque remplit les 3 conditions de l'accord et que nous partons, mais que l'immeuble reste vide? C'est le juge qui a posé cette question durant l'audience, avant d'ironiser: «la nature a horreur du vide...» Etonnant, non?

En fait, ce «procès» a commencé il y a cinq ans par notre refus de partir aux premières sommations de la banque, continué par notre résistance à la pression de la plainte pénale, tout du long nous avons exigé des garanties concernant le début effectif de ces travaux toujours «imminents», et maintenant voila un «contrat de confiance». Ainsi nous nous disons que nos efforts n'ont pas été vains.

De nombreux squats ont espéré et tenté d'obtenir des garanties quant au début effectif des travaux. C'est la première fois, à notre connaissance, que ça arrive. C'est donc vachement bien. Mais il faudra faire en sorte que cette victoire profite à d'autres, ce qui n'est pas gagné vu l'énorme marge de manoeuvre des juges, leurs décisions arbitraires, l'agressivité variable des proprios, le contexte politique qui ne va pas forcément vers le mieux... Pour ça il faudra continuer à se battre, tout comme nous nous sommes battu-e-s pour rester dans cette maison.

Merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenu, votre solidarité nous va droit au cœur!

A bientôt...

**Aucune maison ne doit rester vide!
Organisons-nous pour que les maisons soient à celles et ceux qui les habitent!**

Le Collectif de la Laiterie

Nous aussi, nous sommes contre les minarets ... mais là n'est pas la question!

Nous aussi, nous sommes contre les minarets. Nous n'avons pas pour autant voté en faveur de leur interdiction. Cette initiative UDC avait un caractère clairement raciste, visant à discriminer encore un peu plus les personnes de cultures musulmanes, renforçant au passage une série de clichés, de fantasmes et autres paranoïas. L'UDC n'en est pas moins parvenue à créer un problème de toutes pièces, jusqu'alors inexistant. Car il faut bien le dire, il n'y a pas de problème de minaret en Suisse. Il n'y a pas de vague de demande de permis de construire des minarets dans ce pays, comme on a voulu nous le faire croire. Par contre, si problème il y a, il se situe au niveau des milliers de clochers qui nous empêchent de dormir le matin de Genève à Coire et de Lugano à Bâle dans l'espoir, vain, de nous faire participer à leurs offices religieux, heureusement passablement désertés.

La victoire de l'UDC ne réside pas uniquement dans la discrimination des personnes de cultures musulmanes en vue de faciliter leur exploitation. Alors que l'UDC est la première à dénoncer le «communautarisme», elle ne cesse de nous y pousser. Il y aurait d'un côté l'Islam conquérant, un et indivisible (ce qui relève de la manipulation) et de l'autre l'Occident laïc mais néanmoins très chrétien. Désormais, nous sommes priés de nous définir en tant que musulman-e ou chrétien-ne, alors qu'une très large majorité de personnes vivant dans ce pays, toutes confessions confondues, n'est pas pratiquante et ne s'identifie pas spontanément à l'institution religieuse à laquelle sa naissance l'a rattachée. Suite à la votation, on ne peut à ce titre qu'être déconcerté-e par les appels insistants et répétés des autorités et des médias à la «communauté musulmane» de se trouver un organe «qui les représente-

rait dans leurs diversités». Ah si seulement les « musulmans » avaient un type aussi sympa que le Pape, par exemple, pour parler au nom de personnes qui ne lui ont rien demandé! Un type pas extrémiste qui a appartenu aux jeunesses hitlériennes, c'est bien non?

Mais il y a également lieu d'être inquiet-e à la vue de la tournure qu'ont prise certaines manifestations d'indignation de gauche suite à l'acceptation de l'initiative UDC. On passera sur les déclarations de type «j'ai honte d'être Suisse» (non pas à cause de la poursuite des ventes d'armes). Il y avait suffisamment de raisons de ne pas en être fier/ère avant le 29 novembre 2009 et nul-le n'est tenu-e de s'identifier à «sa patrie». Mais se flageller, n'est-ce pas finalement une attitude bien judéo-chrétienne? Plus inquiétant, fut cette idée saugrenue, soutenue par des organisations lausannoises de gauche, d'exprimer son indignation en défilant... de la cathédrale à la mosquée !!! Comme l'UDC, ces organisations nous demandaient de nous identifier soit à un temple chrétien, soit à un temple musulman. Ne manquait que le détour par la synagogue, une révérence devant une photo du Dalaï Lama et vive la liberté religieuse! Prolétaires de tous les pays, aliénez-vous!

Il est grand temps de sortir du piège que l'UDC nous a tendu. Les cultures desquelles nous provenons sont importantes, elles nous ont en partie façonné-e-s, elles sont riches, mais elles ne se réduisent nullement à une question (d'institution) religieuse et nous ne nous réduisons nullement à nos cultures d'origine. Les frontières ne passent pas entre nos origines culturelles, elles passent entre le haut et le bas de l'échelle sociale.

Pas de guerre entre les peuples/ Pas de paix entre les classes

Des athées qui ont fumé l'opium

L'AGENDA

JANVIER

Mer 13 | ESPACE AUTOGERE

- 20h Débat
Contrôle des espaces urbains et résistance. (org. OSL)

Sa 16 | ESPACE AUTOGERE

- Après-midi et soirée hip-hop avec La Sauce

Ve 22 | ESPACE AUTOGERE

- 21h30 1970-2010
"From Heavy Rock To Metal"
et bières artisanales

Sa 23 | LUCERNE

- MANIF contre le WEF
14h, Theaterplatz, (à 5 minutes de la gare)

FÉVRIER

Mer 3 | ESPACE AUTOGERE

19h La furie collective: projection non mixte: XXY, film de Lucia Puenzo (Argentine 2007)

Ma 16 | ESPACE AUTOGERE

19h ROBOTNICKA Disco, synth, punk & riot France

Sa 20 | ESPACE AUTOGERE

20h Espace Autogéré
Freestyle contest, Metastasis

Plus d'info dur
www.squat.net/ea

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- Tous les jeudi, 20h 'POTAGE DE PLOMBS' - repas végétarien-lien
- Tous les mardi, 20h, bouffe pop' au RADO

ADRESSES

- ESPACE AUTOGÉRÉ, César-roux 30, Lausanne. www.squat.net/ea
- CINÉMA OBLO, Av. de France 9, dernier sous-sol, Lausanne. www.oblo.ch
- CIRA, Avenue de Beaumont 24, 1012 Lausanne. www.cira.ch
- DÉZERT, Pierrefleur 72, Löz
- SALON DE THÉ - LAITERIE, Martery 23, Löz
- RADO - Vallon 1, Bussigny

"Adieu Vieillard et pense à moi si tu m'as lu"

Concert théâtral, libre adaptation des chants de Maldoror.

Représentations:

Je 28 / Ve 29 / Sa 30 janvier: portes 20h, début 20h30
Di 31 janvier: portes 18h, début 18h30

"Adieu Vieillard et pense à moi si tu m'as lu"

"Adieu Vieillard et pense à moi si tu m'as lu" est un concert théâtral, libre adaptation des chants de Maldoror de Lautreámont. Trois comédiens et deux musiciens issus de la scène rock se partagent la scène de l'espace autogéré pour un hymne de glorification à la méchanceté.

Horrible et drôle, parce qu'il se refuse à ne plus y croire, Maldoror renverse tout ce qui est possible pour brailler son indignation à l'univers entier et affronter avec une violence extrême les préjugés. C'est une ode à l'adolescent qui veut tuer le vieux monde pour le réinventer, et peut-être, d'une manière détournée, nous redonner le goût de l'indiscipline et du mauvais esprit.

Suivi dès 22h15 de «33 tours et puis s'en vont»:

Loud & Heavy (Je) / Glam & Giltter (Ve) / Les plus grands méchants du rock'n'roll (Sa) / Les plus longs morceaux du rock (Di).